

Stéphane Beaujean et Patrick Honoré : " Tezuka rêvait d'être le Walt Disney japonais "

audio : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/stephane-beaujean-et-patrick-honore-la-bd-japonaise-de-tezuka-aux-nouveaux-mangaka>

Dans le cadre du week-end France-Culture " Spécial Japon ", entretien avec Stéphane Beaujean et Patrick Honoré, autour de la BD japonaise, d' Osamu Tezuka et des nouveaux mangaka.



Les leçons particulières d'Osamu Tezuka, [éditions Philippe Picquier](#) • Crédits : *Osamu Tezuka*

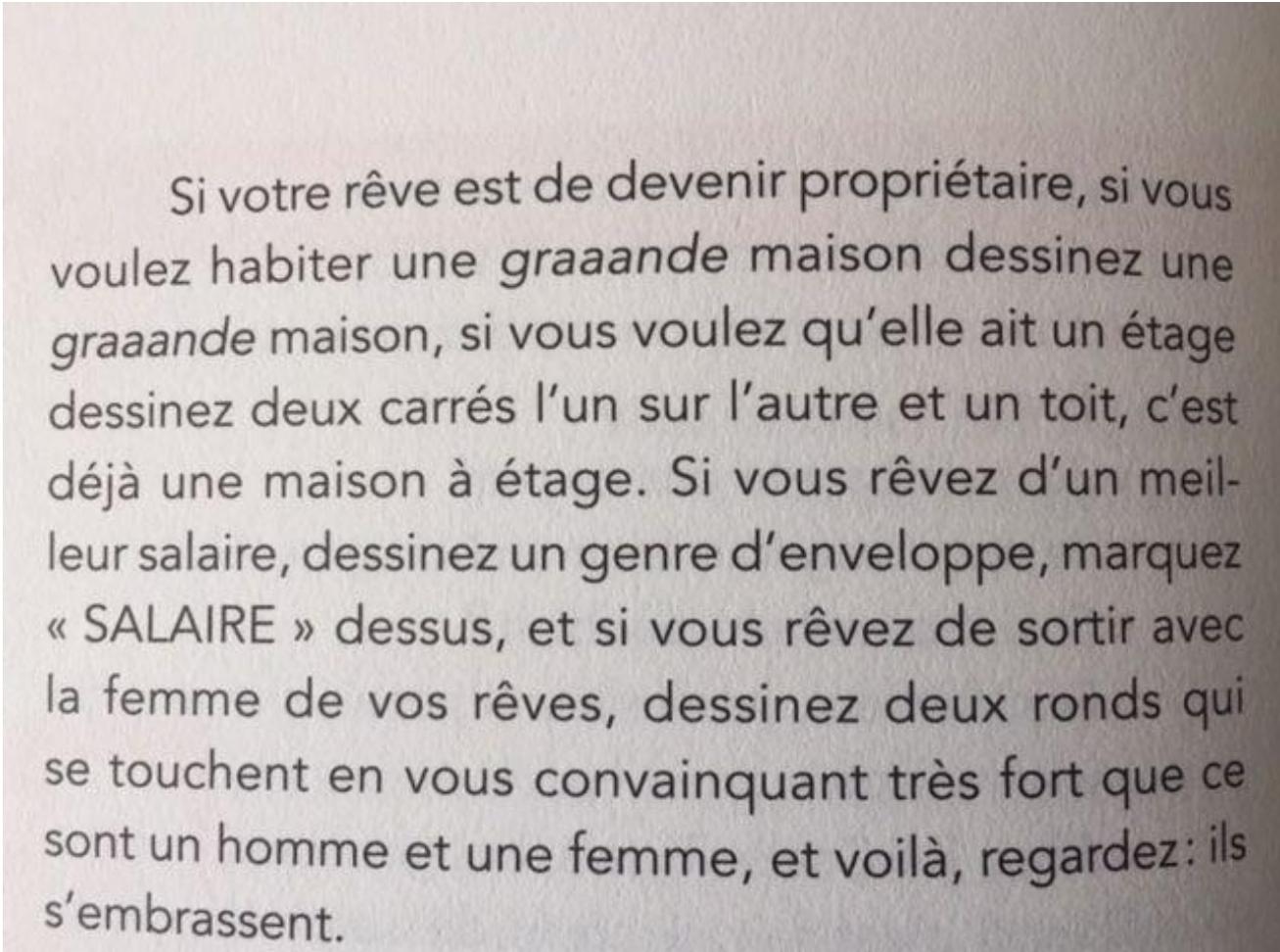
Vendredi-BD



[Visualiser l'article](#)

Avec Stéphane Beaujean , directeur artistique du Festival d'Angoulême, et Patrick Honoré , traducteur du livre " Les leçons particulières d'Osamu Tezuka" ou le manuel du Savoir dessiner un manga écrit par le célèbre mangaka lui-même, en 1977.

[Patrick Honoré] C'est un lieu commun que de dire de Tezuka que c'est le dieu du manga et en même temps, ça lui colle assez bien. Il a développé le manga sous sa forme papier, bande dessinée, et aussi sous celle de film d'animation. Quand il a commencé à faire de la bande dessinée sur papier c'est parce qu'il n'avait pas les moyens de faire de l'animation, mais son rêve a toujours été d'être le Walt Disney japonais.



Si votre rêve est de devenir propriétaire, si vous voulez habiter une *graaande* maison dessinez une *graaande* maison, si vous voulez qu'elle ait un étage dessinez deux carrés l'un sur l'autre et un toit, c'est déjà une maison à étage. Si vous rêvez d'un meilleur salaire, dessinez un genre d'enveloppe, marquez « SALAIRE » dessus, et si vous rêvez de sortir avec la femme de vos rêves, dessinez deux ronds qui se touchent en vous convainquant très fort que ce sont un homme et une femme, et voilà, regardez: ils s'embrassent.

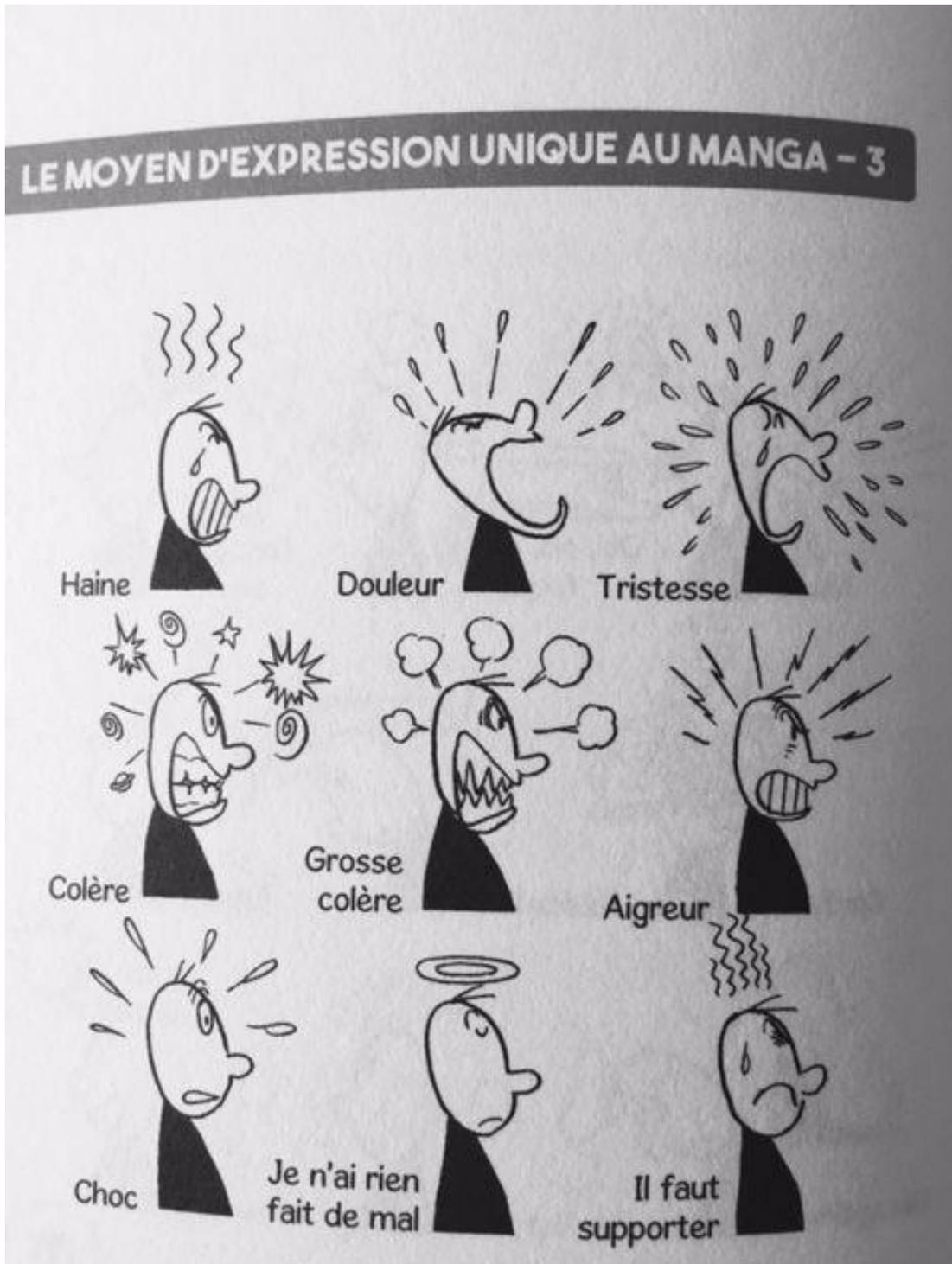
Les leçons particulières d'Osamu Tezuka, éd. [Picquier](#) • Crédits : *Osamu Tezuka*

Il y avait effectivement de la BD déjà au Japon, avant-guerre. Tezuka, était enfant dans la banlieue d'Osaka, et son père qui était un intellectuel avait une caméra et un projecteur de cinéma à la maison. Sa mère lui achetait des manga, ce qui était très rare à l'époque pour sa génération. Avant même de devenir adulte, il avait lu tout ce qui existait au Japon, il connaissait le cinéma, la BD, il connaissait beaucoup de choses et par ailleurs, avait d'autres centres d'intérêt ; il adorait les insectes par exemple et possède des collections de papillons et de



[Visualiser l'article](#)

spécimen rares au monde ; il avait été étudiant en médecine à dix-neuf ans, avait eu un diplôme de médecin même s'il n'avait jamais exercé ; bref, il a vécu une dizaine de vies en soixante ans, puisqu'il est mort jeune.



Les leçons particulières d'Osamu Tezuka, éditions Philippe Picquier • Crédits : © Osamu Tezuka



[Stéphane Beaujean] La grande révolution c'est le passage du théâtre - les cases en petit théâtre plus ou moins statique - à un langage plus ou moins cinématographique. Le Japon est un des rares pays où encore aujourd'hui, dans la pyramide des industries culturelles, le papier est au-dessus du film. Le cinéma d'animation au Japon c'est une réaction des deuxièmes générations de fils de réalisateurs qui ne sont jamais arrivés et se sont emparés de ce médium, l'animation, pour faire un cinéma propre au Japon. De la même manière que Tezuka rêvait d'être Walt Disney et qu'il a été Osamu Tezuka, c'est-à-dire, un dessinateur de manga.

Tezuka, c'est une BD innovante, assez en avance sur toutes les autres cultures de bandes dessinées, avec une réflexion, un discours critique sur la BD. En 1977, il domine le marché, il est dans une situation de monopole, et c'est un adversaire de taille. C'est quelqu'un d'admirable.

[Patrick Honoré] Ce livre a été écrit en 1977, Tezuka a sa carrière derrière lui, et il fait face à une nouvelle génération d'auteurs. Il faut lire entre les lignes les espoirs, prenant en compte l'évolution de sa société, et son regard, son approche sur cette nouvelle génération plein de bienveillance. Il leur dit : - "Allez-y à fond ! "



**LES SENS TOUJOURS EN ALERTE,
OBSERVANT PERPÉTUELLEMENT TOUT CE QUI
SE PASSE AUTOUR DE LUI... LE MANGAKA.**

(Regardez 1 min. cette illustration, puis lisez le bas de la page 35)

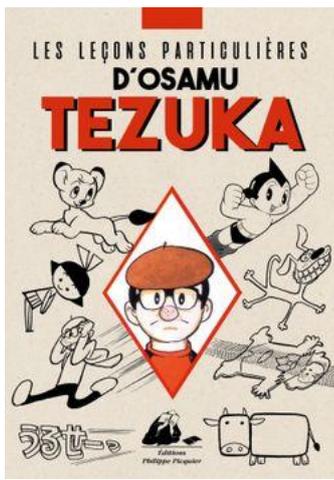
Ce que cela veut dire, c'est que dessiner un manga, ce n'est pas copier un modèle, c'est imaginer quelque chose dans sa tête, et dessiner cette chose. Et si vous n'avez pas une image dans votre tête, ou si cette image manque de clarté, en fin de compte votre manga ne sera pas terrible.

Les leçons particulières d'Osamu Tezuka • Crédits : *Osamu Tezuka*



Programmation musicale :
Maïa Barouh , Aïzu

Bibliographie



Les leçons particulières d'Osamu Tezuka Osamu Tezuka Philippe Picquier, 2018

Intervenants

Stéphane Beaujean

directeur artistique du Festival de BD d'Angoulême

Patrick Honoré

Traducteur du japonais

L'équipe

Production

Tewfik Hakem

Avec la collaboration de

Corinne Amar

Réalisation

Vincent Abouchar